

méritent de retenir davantage notre attention, et pour eux-mêmes et pour les corps qu'ils peuvent tenir en dissolution ou qu'ils peuvent véhiculer, notamment les micro-organismes pathogènes. Bref, les corps inhumés deviendraient susceptibles de vicier l'air atmosphérique par les gaz qui s'en dégagent, et aussi de souiller les eaux souterraines par les éléments solubles et très tenus qui s'en échappent : d'où infection des populations, et par les vapeurs infectieuses qui se dégagent des cimetières et que les courants transportent, et par l'empoisonnement des sources où puisent les populations.

M. le Dr H. Levraud répond : « Tout d'abord, nous constatons, chaque fois que nous pénétrons dans un cimetière, que l'odorat n'est affecté par aucune odeur désagréable ; les gardiens, eux non plus, n'accusent aucun phénomène de cet ordre. Est-il possible de porter ce même jugement sur certaines rues de beaucoup de nos grandes villes ? Pas une observation sérieusement prise n'établit que l'atmosphère soit délétère dans un cimetière bien tenu. L'analyse de l'air atmosphérique vient confirmer ce que nous apprend l'observation journalière et vulgaire. Fleek a démontré par ses recherches que l'air des cimetières ne contient pas de gaz nuisible (1). MM. Depaul, Leclerc et Riant, à propos du projet d'établissement d'un grand cimetière parisien, à Miry-sur-Oise, disaient dans leur rapport : « Les miasmes sont absorbés par le sol même, s'arrêtent au sol et s'y dissolvent sans causer de mal. » Certaines professions déterminent chez les ouvriers des maladies bien caractérisées, témoin l'intoxication des gens qui s'occupent du plomb, du phosphore, du mercure. Mais connaît-on une maladie particulière pour les fossoyeurs, les boyandiers, les tanneurs, les équarrisseurs, les garçons d'amphithéâtre, en un mot pour tous ceux qui manipulent de la matière organique en voie de décomposition (2) ?

(1) Dr Hornstein, *La crémation*.

(2) Les chrétiens des trois premiers siècles ensevelissaient leurs morts dans les catacombes, et s'y réunissaient en grand nombre pour y passer de longues heures, jour et nuit. On ne lit nulle part qu'ils y aient contracté des maladies. Les Ordres monastiques adoptèrent l'usage d'ensevelir leurs morts à l'intérieur de leurs cloîtres, et rien n'indique qu'ils aient découvert en cela la moindre cause d'infection. N'est-ce pas même dans ces pieuses demeures que l'on a toujours

L
deux
diffici
quant
dans l
jour su
D'après
mètres
des cor
microg
l'air et
putréfa
trer qu
voisina
fièvre t
« L'ai
gaz déle
la santé
février
Les ci
potables
pluviales
terre et
inférieur
le terrai
perméabl
chargée d
pénètre le
vérifique, e
lera en tr
riences qu

rencontré le
de cimetières
milliers de tr
est d'une inn
chardat, dans
tière de Montj
même conclusi